## LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

## Edition numérique

Raphaël GROSS

Mission maternelle

Dans Echos de Saint-Maurice, 1956, tome 54, p. 121-123

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

## MISSION MATERNELLE

« L'homme dépasse l'homme. » Ce paradoxe, Aristote déjà l'affirmait, accusant de trahir l'homme celui qui ne lui aurait proposé que de l'humain, car, par l'esprit, expliquait-il, nous sommes appelés à participer à une vie divine. Mais le chrétien se dépasse par le dedans en grandissant dans l'intimité de son cœur où il a désormais l'Hôte divin qui le fait monter et qui est le centre de son foyer intérieur.

Mais qui nous a donné le premier goût de l'intimité d'un foyer? Qui, depuis nos premiers instants d'existence, nous a élevés, nous a fait monter dans l'amour? N'est-ce pas notre maman? N'est-ce pas surtout grâce à elle que la maison mérite le nom de foyer, où l'amour brûle? C'est que la mère est avant tout femme d'intérieur et sa mission prépare vraiment à la vie au-dedans; elle prépare la terre pour le germe de la grâce.

Peut-on avoir, sans une mère, le sens de la famille, le sens de ce qui est filial ? Saura-t-on jamais ce qu'est jusqu'à sa mort une mère pour son enfant, depuis les premiers instants pleins de mystère où notre existence n'était un secret qu'entre le Bon Dieu, notre maman et chacun d'entre nous ?

On a dit de sainte Monique quelle fut deux fois mère d'Augustin et l'on sait par son fils même que la seconde fois, elle l'enfanta dans les larmes en obtenant sa conversion ; il y a beaucoup de Moniques dans le monde ; il y a des mamans de prêtre, des mamans de saint.

A la lumière du quatrième commandement, la fête des mères est accueillie avec faveur par l'Eglise. Pour entrer dans le royaume des cieux, ne faut-il pas redevenir de petits enfants en imitant leur confiance, leur douceur et leur docilité? Mais sans maman peut-on bien apprendre à être enfant, à dire « s'il vous plaît » et « merci » en souriant, à demander pardon simplement et à garder confiance quoi qu'il arrive?

Oui, la mission maternelle s'engage dans la voie même de la sanctification; si bien qu'on a pu dire : « Plus une femme est sainte, plus elle est femme. »

Mais il y a une mère dont tous ont besoin, c'est la Vierge-Mère que nous voulons honorer spécialement en ce mois consacré à elle. Demandons-lui, en la félicitant toujours d'être maman, de nous apprendre à vivre cette digne et noble vocation d'enfants de Dieu, de frères du Christ Jésus son Fils de qui nous avons reçu un esprit d'adoption. Son entendement même qui nous a été donné nous pousse à nous adresser à Dieu en criant : « Père ! » conscients d'être ses enfants par le témoignage de l'esprit « qui habite en nous et qui intercède pour nous en des gémissements ineffables ».



MERE ET ENFANT

par un peintre vietnamien

(Photo Appetiti, Rome)